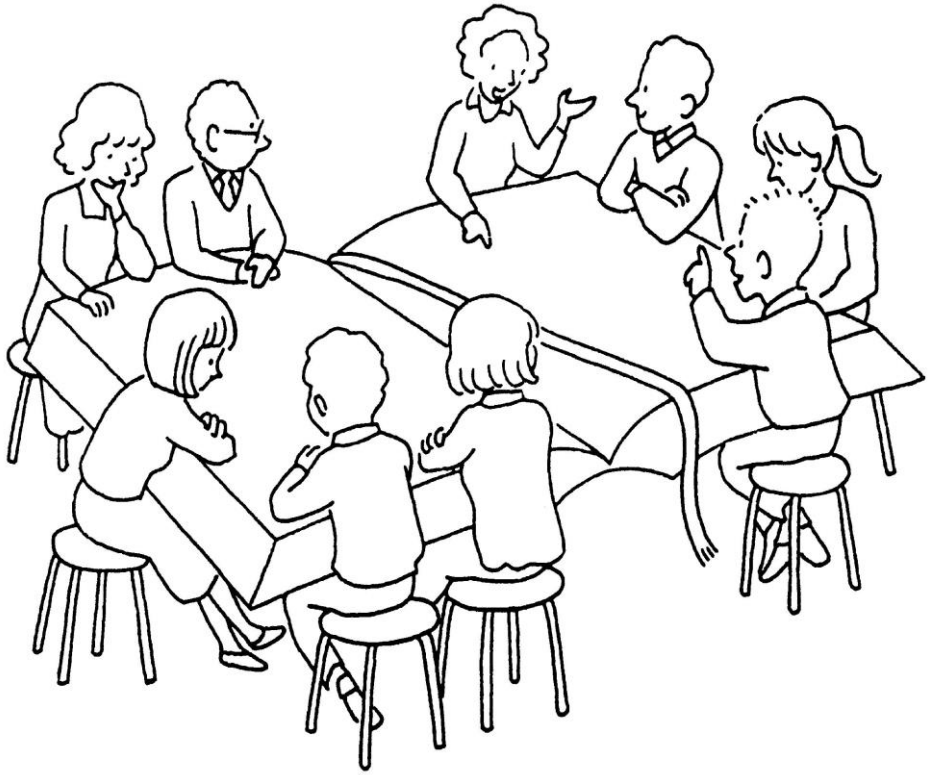

Deuxième intervention

Fr. Benoît DUBIGEON

Jean 20, 11-18

v.11

Marie se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Or, tout en pleurant, elle se pencha vers l'intérieur du tombeau.

- Pleurs. Douleur. Tombeau. Mort
- La maîtrise a été la plus forte
- Vulnérabilité, docilité
- Le corps de mon bien-aimé est enlevé
- Regarder le vide, le manque, ce qui n'est plus, vers les points obscurs et morts de notre vie
- Les larmes : la cuirasse craque
- Nos puissances ébranlées en leurs fondements
- Elle se penche vers ce qui n'est plus, vers le tombeau de ce qu'elle espérait
- Comme Adam expulsé du jardin par sa désobéissance, l'homme espère contre toute espérance.

v.12

et elle voit deux anges, en vêtements blancs, assis là où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

- Deux anges vêtus de blanc
- Stupeur, nouveauté, évènement inouï, gratuité, imprévu, insoupçonnable
- Corps mort, vide, absence
- De la tête aux pieds : Alpha - Oméga

v.13

Ceux-ci lui disent : "Femme, pourquoi pleures-tu ?" Elle leur dit : "Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis."

- Mutisme & maîtrise
- Absence de l’être aimé
- Parole qui réouvre à la relation

v.14

Ayant dit cela, elle se retourna,
et elle voit Jésus qui se tenait là,
mais elle ne savait pas que
c'était Jésus.

- Elle se retourne
- Des larmes à la parole
- Du mutisme à la docilité
- Pas que la volonté, mais par un sursaut de vie
- Elle se convertit en se tournant vers un inconnu. Elle change de regard et de compréhension (prendre avec)
- Un homme apparaît, parfait inconnu

v.15

Jésus lui dit :
"Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?" Le prenant pour le jardinier, elle lui dit :
"Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je l'enlèverai."

- Enlever, prendre un corps
- Que cherches-tu ou qui cherches-tu ?
- Registre de la possession
- Appropriation de l’arbre de la connaissance du bien et du mal
- Registre de la possession où la mort règne
- Elle ne peut reconnaître celui qui se tient là, puisqu’elle n’est pas dans la relation.

v.16

Jésus lui dit : "Marie !" Se retournant, elle lui dit en hébreu : "Rabbouni" -- ce qui veut dire : "Maître."

- Il l'appelle par son nom : « Marie »
- Elle est touchée en ce qu'il y a de plus vivant en elle
- Son nom : mystère sacré de chacun, immaîtrisable
- Son nom, c'est aussi sa vocation
- Passage du corps objet, au corps sujet & spirituel
- Marie réintroduite dans la relation
- Se retourne une 2ème fois : c'est un retournement radical
- En relation vivante avec lui
- Redonnée à la vie
- Relation gratuite

v.17

Jésus lui dit : "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu."

- Toucher, rejoindre l'objet de son désir
- Toucher : capter, adhérer, attacher, tuer, empêcher la vie de circuler
- Relations d'appropriation, liens mortifères
- Passage du corps absent & mort au corps absent & vivant
- Demeurer présent à l'autre autrement
- Dynamique de la chasteté pour sortir des relations de possession, de subordination, de séduction, d'exclusivité, de défense, de jalousie, d'appropriation
- Vivre nos relations dans une vraie liberté
- Appel & envoi ; nom dévoilé & mission
- Joie, bonheur, paix et fécondité

v.18

Marie de Magdala vient annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit cela.

- Marie va vers ses frères
- Déroulée d'elle-même
- Ouverte à un chemin insoupçonnable
- Re-création, résurrection
- Vivre la dynamique de la chasteté où tes relations, pourtant si intimement tiennes, ne t'appartiennent pas
- Libre dans tes liens affectifs, libre avec tes biens, libre dans tes responsabilités
- Être vrai

1- Renoncer à un monde sans faille en acceptant l'échec et la mort.
2- Renoncer à un monde sans différences, les accepter en reconnaissant que chacun est unique et autre. Permettre à l'autre qu'il soit autre, tout en restant vigilant sur mon pouvoir de séduction et d'attirance à mes propres vues.
3- Renoncer à un monde de toute puissance où je serais le maître de tout, me suffisant à moi-même. Accepter d'être dépendant des personnes et des événements.
4- Renoncer à coïncider avec mon origine, avec qui que ce soit ou même avec Dieu. Accepter les médiations humaines. Renoncer à coïncider avec mon propre corps en gérant ses réactions dans une certaine maîtrise, mais jamais sans toute puissance.